

Juste Terre!

n°131- OCTOBRE 2016

www.vivre-ensemble.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

« Malheur à celui qui blesse un enfant ! », dit la chanson. Pourtant, ils sont nombreux, aujourd'hui, les enfants blessés par la vie, qui grandissent dans des conditions indignes d'une société opulente du début du 21^e siècle. Victimes collatérales d'un système qui veut que les plus forts empochent la mise, tandis que les exclus rament indéfiniment. Pourtant, même le FMI le dit : « il faut absolument prendre la mesure du danger que représente la montée des inégalités, en particulier si celles-ci touchent les plus jeunes générations... »



Édito La pauvreté en héritage

Il s'appelait Dylan ou Jordan, je ne sais plus trop. C'était sur les bancs de l'école primaire de mon village. Dans la cour, ils étaient nombreux à le traiter de « barraki » ou de « puant ». On ne partageait pas notre « dix heures » avec lui, même si lui n'en avait jamais. En classe, on riait de son ignorance lorsqu'il montait au tableau. Et lorsqu'il y avait une « alerte aux poux », c'était toujours sa tignasse à lui que « Madame » inspectait en premier.

Malgré tout, à contre-courant de ces préjugés, une amitié improbable était née entre nous. Les mômes, c'est comme ça... J'ai découvert alors que **sa vie à lui, c'était un peu du Zola** : mère célibataire alcoolique, beau-père à la « gifle facile », logement social délabré et fringues de récup' offertes par des « âmes charitables ».

Malgré les efforts de nos instit', je pense qu'il n'a jamais vraiment appris à lire et à écrire, et une fois l'école finie, il a disparu : « filière sans issue » puis « ONEM », « CPAS »... que sais-je ?

C'était il y a longtemps, et le vrai scandale dans cette histoire, c'est que, depuis, la pauvreté des enfants n'a jamais cessé d'augmenter : trois sur dix, c'est aujourd'hui le nombre d'enfants qui vivent dans une famille « pauvre » selon une enquête de la mutualité Solidaris.

D'après l'Unicef, cela fait de la Belgique **un des pays avec « un taux de pauvreté infantile les plus élevés d'Europe. »**

Pouvons-nous accepter cela ? Nous résigner à ce que, dans un pays riche et « civilisé », **des enfants naissent sans la moindre chance de vivre une vie digne et épanouie** ? Et pour les croyants que nous sommes, **l'enfant, qui est un don de Dieu, un signe de bénédiction, ne doit-il pas être protégé en priorité ?**

Alors, encore et toujours, il faut s'atteler à **casser les mécanismes de l'exclusion, à construire du lien, à tendre la main. Et d'abord pour les plus petits...**

C'est la tâche gigantesque à laquelle s'attellent les associations soutenues par Vivre Ensemble. Pour que la pauvreté ne soit plus **« la chose qui se transmet le mieux au monde »**. Pour que tous les enfants du monde reçoivent les mêmes chances !

■ **François Letocart**
chargé de communication



Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITÉ !

La Maison Source : à l'école des mamans...

Des parcs pour bébés garnis de jeux, des tapis de mousse rangés sur une étagère et des dizaines de livres répartis dans les bibliothèques..., la Maison Source, à Barvaux, est un endroit chaleureux et accueillant. Cinq jours par semaine, des jeunes mamans et leur(s) enfant(s) viennent y chercher des conseils pour mieux appréhender leur rôle de mère. En collaboration avec d'autres services (l'AMO Mic Ados, le planning familial Ourthe Amblève, Intégra Plus, l'ONE...), la Maison Source veut rendre aux parents de familles défavorisées la confiance en eux nécessaire pour l'épanouissement de leurs petits.

Dans la voiture qui l'amène au siège de la Maison Source, l'association qu'elle a contribué à fonder, Marie parle au téléphone avec sa fille de neuf ans. Dans le haut-parleur du kit « mains-libres », l'échange est chaleureux et porte sur de nombreux sujets : la journée à l'école, le repas de midi, les devoirs à commencer en attendant le retour de maman... La conversation se termine avec un « bisou chérie, je rentre d'ici peu... ». Sur le siège passager, Magalie, 19 ans, maman célibataire, reste silencieuse... et puis, elle lâche : « ... **qu'est-ce que j'aurais aimé avoir une maman comme toi !** »

Magalie est une des bénéficiaires de la Maison Source à Barvaux. Deux fois par semaine, elle y vient avec son petit garçon de huit mois pour prendre des conseils, cuisiner, manger un bout, papoter avec les animatrices et d'autres mamans... Le programme est varié, mais le but est toujours le même : **simplement se sentir bien !**

Une maman alcoolique et la visite du SAJ en guise de cadeau d'anniversaire pour ses 14 ans, voilà qui résume

en gros l'enfance de Magalie. De placement en maison d'accueil, la jeune fille n'avait pourtant **qu'un seul rêve** : qu'un jour, sa maman la prenne dans ses bras et lui dise « je t'aime ». Alors, lorsqu'à ses 18 ans, Magalie tombe enceinte, elle sent comme une terrible angoisse sourdre au plus profond d'elle-même : « ... **et moi, serai-je une meilleure maman pour mon garçonnet ? Comment y parvenir ?** »

C'est lors d'une visite à la maison médicale de Barvaux qu'un médecin lui parle de la Maison Source. Elle apprend que **des ateliers d'accueil parents-enfants y sont organisés cinq journées par semaine**. Ces ateliers sont destinés aux parents et à leur(s) enfant(s) âgés de 0 à 3 ans provenant de milieux fragilisés.

Elle décide de s'y rendre dès la naissance de son petit. Bien vite, cela devient **son « temps à elle »**, un moment privilégié pour prendre toute la mesure de cette parentalité qui débute. Mais aussi pour **dédramatiser** les petites angoisses que peuvent vivre toutes les jeunes

Aider les enfants à grandir, cela passe par les parents.



© N. Alleman



mamans et pour arriver à **faire face** lorsque surviennent le doute et les questions.

« À la Maison Source », **on vient quand on veut, aussi longtemps qu'on veut...** et, en plus c'est, **gratuit** ! Le programme d'une « journée d'accompagnement » se déroule le plus souvent ainsi : d'abord une **séance de psychomotricité relationnelle**, c'est-à-dire un moment où les mères et leurs petits bouts bougent ensemble, sous la conduite d'une animatrice professionnelle. D'excellents exercices pour développer et renforcer **une relation de confiance et de complicité**.

Puis vient la **préparation du repas**. C'est le temps convivial où les mamans et les accompagnatrices papotent en se partageant les grandes et les petites nouvelles. Mais pas question de chasser les bambins de la cuisine : c'est que ceux-ci adorent tourner dans les crèmes ou plonger les patates dans la casserole ! **Participer, ça stimule !** Après le repas vient l'heure de la **sieste** pour les petits, dans la pièce aménagée à cet effet. **Une nouvelle opportunité pour les mamans de poser des questions, d'apprendre et de prendre confiance !**

Magalie, la cuisine, ce n'est pas trop son truc. Pas étonnant lorsque « repas industriels préparés » et « fast-food » composaient le menu quotidien chez elle... Alors, lorsqu'elle réussit sa première béchamel ou quand elle sert son premier pudding fait maison, **elle en ressent une légitime fierté !** Et cela la pousse à aller plus loin, par exemple en se lançant de plus en plus souvent dans la préparation de panades aux légumes frais pour son petit bonhomme...

Apprendre à cuisiner et à manger sainement, c'est bien, mais encore faut-il disposer chez soi du matériel nécessaire pour ce faire. Là aussi, la Maison Source vient à la rescousse des jeunes mamans : **un atelier de seconde main** a été mis sur pied. On y récupère, trie et revalorise tout ce dont de jeunes parents peuvent avoir besoin : ustensiles de cuisine, mais aussi habits pour bébés, matériel de puériculture..., le tout revendu pour quelques sous.

L'atout de la Maison Source, c'est que les activités se déroulent dans **une « maison ordinaire », qui sert d'outil didactique et permet de faire vivre aux jeunes parents les actions du quotidien dans un cadre réel**. La maison offre de nombreux avantages tels que permettre aux enfants de dormir dans leurs chambres, de disposer d'une cuisine équipée, d'une salle de bain, d'un espace buanderie, d'un espace jeux et nursing. Et lorsqu'il fait beau, quoi de plus agréable que de laisser les enfants jouer au jardin ou de faire un tour dans le potager ?

Magalie s'est vite sentie chez elle à la Maison Source. Outre les moments « cuisine », elle a également pu participer à des ateliers couture, ostéopathie... mais ce qu'elle préfère par-dessus tout, ce sont les **ateliers jeux avec les enfants**. L'occasion de créer une intimité avec son petit trésor, de le prendre dans les bras, de lui montrer son attention et sa tendresse... tant de choses tellement élémentaires, mais qu'elle-même a si peu connues.

En parallèle de ces activités, l'équipe de la Maison Source a mis en place **un suivi de la famille** : on l'écoute, on la soutient, on l'oriente vers les services « ad hoc » pour résoudre les problèmes administratifs et autres...

Ce qui est particulièrement chouette à la Maison Source, c'est que **les mamans s'investissent dans la gestion du projet** : ce sont elles qui trient, nettoient, rangent et classent les objets qu'on amène à l'association. Ce sont elles aussi, du moins certaines, qui vont jusqu'à **témoigner**, y compris face à la presse, afin de mobiliser des fonds et des soutiens pour l'association. Et c'est une démarche pas vraiment banale, lorsqu'on a des vécus parfois lourds à porter... D'ici peu, les mamans espèrent arriver à convaincre leurs compagnons de venir participer aux **ateliers « papa »** qui se mettront en place un mercredi par mois.

À la Maison Source, Magalie a vraiment trouvé ses marques. Au fil du temps et des visites, elle se transforme et s'assume en tant que mère. Elle qui était le plus souvent seule, sans ressources, sans envies, avec la télé allumée en permanence, la voilà qui se met tout doucement en projet : préparer le gâteau d'anniversaire de son bout'chou, le faire « tout beau » pour aller chez le photographe... De petits projets, de petites choses de la vie, mais qui lui font aujourd'hui confier dans un grand sourire : « *Non, je ne suis pas une maman nulle !* »...

■ **F. Letocart**
chargé de communication





Accompagner les familles le plus tôt possible.

INTERVIEW

Marie Spoden

Marie Spoden, c'est un peu l'âme de la Maison Source. Cette enseignante, qui travaillait dans l'enseignement spécialisé, a mis sa carrière entre parenthèses pour se consacrer à un travail de solidarité avec des mamans en difficulté. Son idée : les aider à se sentir bien, leur apprendre des petits gestes pour une parentalité positive...

Juste Terre ! : Barvaux et la région de Durbuy..., c'est un peu le paradis verdoyant des vacances en Ardennes. Difficile d'imaginer la pauvreté et la précarité dans ce cadre ?

Marie Spoden : ... et pourtant ! D'abord, il faut rappeler que **la pauvreté, aujourd'hui, elle s'est insinuée partout !** C'est hélas un signe des temps. Ensuite, il faut savoir que la région de la vallée de l'Ourthe joue depuis longtemps le rôle de **zone de repli pour des personnes à revenus modestes** qui veulent fuir la ville, notamment l'agglomération liégeoise. La problématique des résidents permanents de campings est encore bien présente ici. Ces gens fuient les loyers chers, mais ils veulent aussi simplement **améliorer leur vie en s'éloignant des villes**. Dans les campings, ils trouvent un habitat vert à moindre coût.

Je dirais que les gens ici vivent dans **une triple précarité** : sociale, familiale, culturelle ; ce qui implique **qu'ils n'arrivent pas à poser les bons choix**, ils se sentent incapables de prendre leur vie en main.

Ce qui est aussi caractéristique ici, c'est qu'à l'isolement familial et social s'ajoute **l'isolement géographique** : souvent, on est loin de tout, et sans voiture on ne peut rien faire. **La mobilité est un enjeu crucial dans les campagnes**. Elle accentue l'exclusion...

Juste Terre ! : Ce ne sont pas les services sociaux qui manquent pourtant, ni les services spécialisés dans l'aide à l'enfance. D'où vous est venue l'idée de ce projet et quelle est sa particularité en regard de ce qui se fait déjà ?

Marie Spoden : En tant qu'enseignante, j'ai été frappée par les difficultés de nombreux enfants. Je me suis

demandée ce qu'il fallait mettre en place en amont pour casser le cercle vicieux de l'exclusion et de la fragilité sociale. Je me suis dit que l'idéal, ce serait **d'intervenir dans les familles le plus tôt possible, dès le moment où le bébé arrive**. Si on parvient, à ce moment-là, à accompagner les mamans et les papas dans les gestes de la vie quotidienne, si on parvient à les aider à être bien dans leurs rôles de parents et dans leurs vies respectives, alors **peut-être arrivera-t-on à éviter qu'ils ne reproduisent les comportements et les travers qu'ils ont eux-mêmes vécus étant enfants !**

Nous sommes donc pleinement dans **une logique de prévention** : nous voulons toucher ce public de jeunes parents avant qu'il n'entre en grandes difficultés nécessitant l'intervention des services sociaux.

Juste Terre ! : Quel sont les objectifs de votre travail ?

Marie Spoden : Notre but, c'est **aider les enfants à mieux grandir** et, pour nous, **cela passe par l'aide aux parents**. Il faut que les mamans et les papas soient bien dans leur peau. Cela implique un **apprentissage des petits gestes quotidiens** : langer, manger équilibré, cuisiner pour bébé, accorder de l'attention, du respect aux tout-petits. Pour certaines, manger équilibré, c'est parfois aussi d'abord tout simplement manger... Notre but, c'est d'**augmenter la qualité de vie des mamans pour que leurs petits soient bien**. Car une maman qui ne va pas bien, c'est la catastrophe pour les enfants. Nous voulons aider ces mamans à se poser, à prendre un bol d'air et de convivialité. On les écoute, on ne juge pas, on oriente..., **nous essayons de former à la parentalité dans la convivialité**.



Créer une intimité avec les petits, cela s'apprend également à la Maison Source.

Juste Terre ! : Comment ces mamans arrivent-elles chez vous ?

Marie Spoden : Il y a tout un **réseau d'acteurs sociaux dans la région qui les oriente vers nous.**

Notre grande fierté, c'est d'avoir réussi à créer du lien et des collaborations avec différents acteurs, par exemple le CPAS, la maison médicale, l'AMO... Une part importante de mon travail consiste donc à faire connaître l'association. Par ailleurs, **le bouche à oreille** commence à fonctionner... Vous savez, **il y a encore des gens qui se préoccupent des autres !** De leurs voisins et voisins en difficulté, par exemple...

Juste Terre ! : Quelle est l'implication de vos bénévoles ?

Marie Spoden : Les journées d'accueil enfants-parents se réalisent régulièrement grâce à l'engagement d'une coordinatrice et d'animatrices, mais également **grâce à la présence de personnes qualifiées** bénévoles. Ainsi, par exemple, une animatrice bénévole est présente le lundi après-midi pour renforcer les ateliers culinaires, une seconde vient pour donner des petits cours de couture... L'association ne pourrait pas vivre sans ces appuis, car en plus d'être une aide précieuse, ils permettent une réelle mixité sociale. Mais **nous n'acceptons pas n'importe qui pour autant.** Il faut des gens qui aient de réelles notions de l'aide sociale, sinon on peut faire pire que bien, par exemple en jugeant.

Parfois, **des compétences surprenantes et très précieuses** apparaissent : un médecin est venu proposer des exercices de sophrologie, une amie pharmacienne est venue donner des notions de premiers soins, une ostéopathe a fait des séances pour les enfants...

Je suis aussi très reconnaissante des aides en matière d'accompagnement et de réflexions à l'Asbl NGE qui a démarré l'accompagnement et à l'asbl MAV (la Maison des associations et du Volontariat), une initiative de l'asbl Quartier de Vie, qui est encore très présente maintenant. Merci aussi pour le soutien apporté par les donateurs, les bénévoles et les services partenaires.

Juste Terre ! : L'association a-t-elle aussi des revenus propres ?

Marie Spoden : Pour permettre à l'association d'assumer une partie de ses besoins financiers, nous avons mis en place **un atelier de seconde main.** Grâce à une équipe de bénévoles, grâce aux jeunes parents, nous trions et stockons du matériel et des vêtements de première nécessité que nous revendons à très bas prix aux jeunes parents. Nous organisons aussi **différentes activités de soutien : ainsi, par exemple, un souper qui se déroulera à Barvaux le 15 octobre !**

■ Propos recueillis par **F. Letocart** chargé de communication



Mouscron – Rome : l'Abbé Pollet a rencontré le pape François

Pour l'anniversaire de ses **50 ans d'ordination**, le 10 septembre dernier, l'abbé Jean-Yves Pollet a eu la chance de rencontrer le pape François, grâce à ses amis qui ont organisé cette rencontre **au Vatican.** L'Abbé a eu l'occasion de serrer la main du Pape lors d'une audience en compagnie d'autres personnes.

Seraing : la Bulle d'Air se donne de l'air



Vous êtes nombreux à nous avoir demandé des nouvelles de la Bulle d'Air à Seraing, un projet particulièrement attachant et sympathique d'aide aux enfants issus de milieux défavorisés. Nous avons demandé à Sr Marie-Thérèse, cheville ouvrière de cette association, des nouvelles de son équipe et, surtout, des enfants qui lui rendent visite tous les mercredis et samedis.

Juste Terre ! : Comment s'est passé le camp de vacances annuel que vous organisez avec les enfants, en Ardenne, à Hurtebise ?

Sr Marie-Thérèse : Cela a tout simplement été **magique** ! L'équipe d'organisation et d'encadrement du camp a fait des merveilles !

Notre thème de camp était la « **musique du monde** » et, en suivant ce fil rouge, nous sommes partis chaque jour à la découverte d'un nouveau continent. Chaque jour, nous avons ouvert une nouvelle valise dans laquelle il y avait des objets de la vie courante, des habits traditionnels, des CD de musique, etc. Les enfants avaient été répartis en groupes qui étaient chacun responsable d'une valise. Notre « voyage » s'est traduit, par exemple, par un goûter des différents pays visités, ou par une grande « veillée du monde », magnifiquement animée en costumes locaux ! Les enfants sont rentrés ravis et requinqués à Seraing...

Juste Terre ! : Qu'en est-il de vos projets d'amélioration de vos locaux de la rue des Champs ?

Sr Marie-Thérèse : On a enfin pu vider le grenier et ainsi **faire de l'espace pour aménager une nouvelle classe pour l'école de devoirs**. Cela fait un gain de place et un surplus de confort vraiment appréciable pour les enfants... On a engagé une équipe de scouts qui est venue faire le travail et a rempli un conteneur plein.

De plus, **on a rafraîchi toute la maison** en repeignant les corridors et certaines pièces. Le cadre est devenu encore plus agréable. Et en ce qui me concerne, je suis revenue m'installer sur place. C'est beaucoup plus pratique ainsi...

Juste Terre ! : Que devient votre école de devoirs ?

Sr Marie-Thérèse : Elle ne désespère pas ! Bien au contraire ! Mais **nous avons toujours des enfants en grande difficulté sociale**... J'en appelle d'ailleurs à un « partenariat de prières » pour certains d'entre eux : ils ne sont ni bêtes, ni mauvais... mais ils manquent cruellement de repères éducatifs de base. C'est le cas, par exemple, de Nathanaël : il mord ses camarades, crache dans la soupe de ses voisins, se tient mal... et pousse les autres à se faire « remarquer » ! Les séances sont parfois épiques ! Mais cela témoigne surtout d'un **besoin de tendresse et aussi de la nécessité de trouver des activités saines et positives pour ces gosses**. C'est pourquoi nous avons entamé des démarches pour leur permettre de faire du sport ou du théâtre.

Juste Terre ! : Et votre équipe, est-elle toujours aussi dynamique ?

Sr Marie-Thérèse : Il y a **une grande nouveauté**, c'est que nous avons **engagé une jeune professeur de français** qui va venir spécialement donner des **cours de rattrapage pour les enfants** étrangers qui ne parlent pas bien notre langue. C'est le cas, par exemple, d'Amadou qui vient de Guinée et qui a 12 ans. C'est un enfant intelligent, mais il ne peut pas suivre à l'école à cause de la barrière de la langue. Il a vraiment besoin d'une aide intensive.

C'est un événement marquant dans la vie de ce prêtre qui connaît bien Vivre Ensemble : en effet, il est le **fondateur de La Ferme Saint-Achaire, un projet soutenu par notre association**. Cette asbl, née en 1981 à Mouscron, a pour objectif d'héberger et de resocialiser des personnes en grande difficulté sociale : sans abri, accompagnées ou non d'un enfant. Durant leurs séjours

à la ferme, ces personnes reprennent le goût à une vie simple et communautaire, rythmée par le travail du bois et la production/vente de produits fermiers.

Après sa visite à Rome, l'Abbé Pollet déclarait avec émotion : « **C'est un beau cadeau et un honneur pour moi. J'ai beaucoup d'admiration pour le pape François** ».

Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@vivre-ensemble.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Ed. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Action Vivre Ensemble - IBAN BE34 0682 0000 0990 - Merci